

LA CONNAISSANCE DE L'HÉPATITE C

Résultats



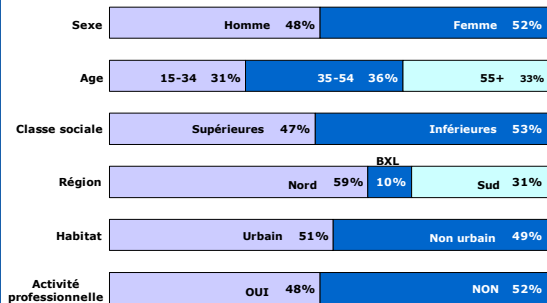
1. LES OBJECTIFS

FAIRE LE POINT SUR LA CONNAISSANCE ET LES IDÉES REÇUES AU SUJET DE L'HÉPATITE C

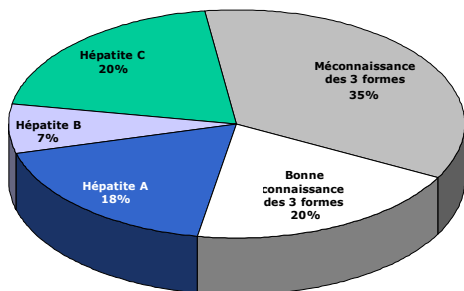
2. LA MÉTHODE

ENQUÊTE RÉALISÉE EN FACE À FACE AUPRÈS DE 1024 RÉPONDANTS REPRÉSENTATIFS DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS EN BELGIQUE

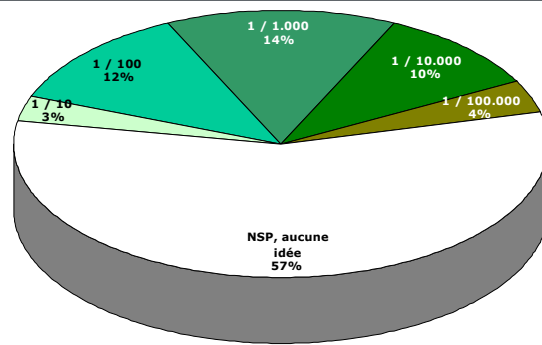
3. L'ÉCHANTILLON



1. FORME D'HÉPATITE LA MOINS CONNUE



2. EVALUATION DE LA PRÉVALENCE DE L'HÉPATITE C



3. LE TRAITEMENT DE L'HÉPATITE C

Existe-t-il un vaccin ?

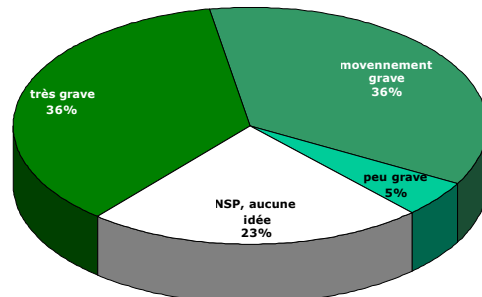


Peut-on en guérir ?

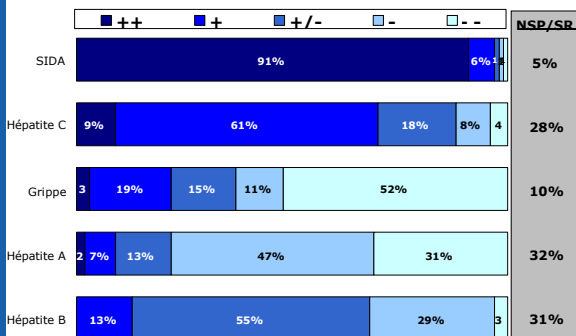


4. LA GRAVITÉ PERÇUE DE L'HÉPATITE C

S'agit-il selon vous d'une maladie ... ?

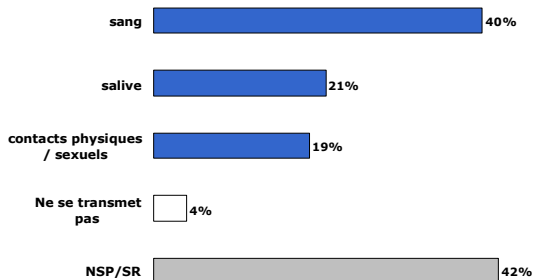


5. GRAVITÉ VERSUS AUTRES VIRUS



6. LE MODE DE TRANSMISSION DE L'HÉPATITE C

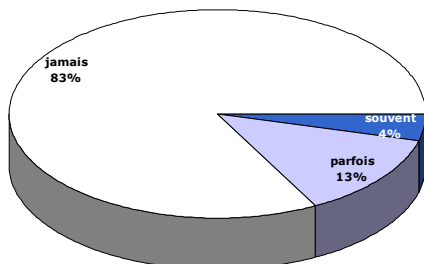
Comment se transmet selon vous l'hépatite C ?



LA CONNAISSANCE DE L'HÉPATITE C - Janvier 2004 - SCHERING-PLOUGH

7. LES COMPORTEMENTS À RISQUE

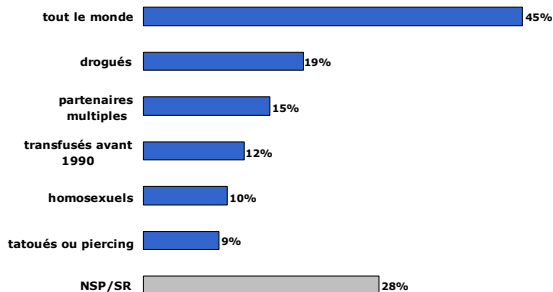
A quelle fréquence vous arrive-t-il de partager des articles de toilette avec votre partenaire ou vos enfants ? (brosse à dents, peigne, rasoir...)



LA CONNAISSANCE DE L'HÉPATITE C - Janvier 2004 - SCHERING-PLOUGH

8. LES INDIVIDUS À RISQUE

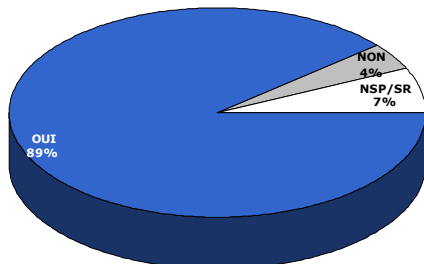
Qui sont selon vous les personnes les plus susceptibles de contracter le virus de l'hépatite C ?



LA CONNAISSANCE DE L'HÉPATITE C - Janvier 2004 - SCHERING-PLOUGH

9. NÉCESSITÉ DE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Sachant que le virus de l'hépatite C tue 4 fois plus que le virus du Sida, pensez-vous que le gouvernement devrait lancer des campagnes de dépistage et d'information ?



LA CONNAISSANCE DE L'HÉPATITE C - Janvier 2004 - SCHERING-PLOUGH

La Meuse

Nos connaissances sur l'hépatite C sont nulles !

... L'hépatite C, complètement méconnue, au pire ignorée, par plus d'un Belge sur deux !

Les sondés tout à fait « out »

... nos compatriotes pensent qu'il existe un vaccin alors qu'il n'y en a justement pas, contrairement aux hépatites A et B, six Belges sur dix ne savent pas que l'on peut en guérir et quasi personne n'imagine à quel point est fréquente, ni comment elle se transmet.

Si on faisait une campagne de dépistage dès demain, 12.000 personnes se découvriraient malades du jour au lendemain. Ces patients silencieusement infectés entretiennent donc le risque de contamination dans leur vie quotidienne.

Qui est à risque ?

Si les sondés déclarent savoir que l'hépatite C est une maladie plus que sérieuse, peu savent comment y échapper. On croit erronément que l'hépatite C s'attrape par la salive et les rapports sexuels, alors que seul le sang est dangereux.

... Huit fois sur dix, la maladie, qui est en réalité une inflammation du foie, devient chronique. Elle peut provoquer une cirrhose (20% des cas), qui peut elle-même mener à la tumeur. L'ARN du virus VHC est un mutant en puissance : on en connaît déjà six sous-types différents !

La Dernière Heure

Hépatite C : vous aussi ?

... Elle fait partie de ces maladies dont chacun d'entre eux a entendu parler, mais dont on ne connaît finalement que peu de choses... la moitié des sujets atteints ignorent qu'ils sont infectés. Une situation très problématique dans la mesure où ces patients ne recourent à aucun traitement alors qu'ils constituent des sources potentielles de transmission du virus...

Il faut bien reconnaître que ceux qui savent vraiment ne sont pas les plus nombreux. Une enquête réalisée en janvier, auprès d'un millier de répondants âgés de 15 ans et plus, fait apparaître qu'un Belge sur deux n'a pas une idée très claire de ce que recouvre l'hépatite C, alors de la toute grosse majorité sous-estime sa fréquence (12% à peine donnent une estimation proche de la réalité). La moitié du panel pense – à tort – qu'il existe un vaccin contre la maladie... Par contre, la plupart des personnes interrogées affirment – et elles ont raison – que l'infection peut être guérie si elle est prise en charge à temps.

L'hépatite C est identifiée comme une pathologie sérieuse. Ses modes de transmission ne sont que vaguement perçus, ce qui explique que les individus à risque soient mal cernés : un répondant sur deux considère que tout le monde est menacé (un sur trois n'a absolument aucune idée des cibles potentielles). A la vérité, l'affection, véhiculée par le sang, concerne aujourd'hui les usagers de drogues (échange de seringues), les amateurs de tatouages et de piercings (attention aux conditions sanitaires lors de ces manipulations) ainsi que les patients transfusés avant 1991 (date à partir de laquelle les dérivés sanguins ont fait l'objet d'une surveillance étroite). Enfin, après avoir compris l'ampleur de la problématique, 89% de la population souhaite que le gouvernement lance des campagnes de dépistage.

